

vrir de son autorité l'évacuation par la force des occupations d'usine, exacerber le chauvinisme germanophile dans l'immonde épisode de la Résistance, convier les travailleurs à retrousser leurs manches en 47 pour " rendre la France plus forte, plus prospère et plus heureuse ", se battre pour préserver l'hégémonie de l'Empire Français, traîner les émeutiers de la faim du Constantinois de " fascistes " (N'est-ce pas, " camarade " Tillon?), et, puisqu'il nous faut clore la liste de ses infamies, faute de place et de temps, enfin briser la plus grande grève du mouvement ouvrier en France, pour n'avoir pu en empêcher le déclenchement avec ses bandes armées et ses vigiles.

" A bas la violence! " beugle le " grand parti des travailleurs et des démocrates " quand il s'agit de la plus élémentaire défense des travailleurs contre le chômage, les licenciements, les conditions de travail et la réduction de leurs salaires réels.

Par contre, la violence, il l'absout lorsque les besoins du capital, son maître, ordonnent l'anéantissement de milliers de travailleurs et de paysans (cf. Biafra, Pakistan, Ceylan, Indochine...) et la pratique lui-même quand il faut faire régner l'ordre et la discipline dans les usines. Parti contre-révolutionnaire par toutes ses fibres, rares sont les moments où il ne s'entremet pas pour faire respecter la " paix sociale "

Après ça, on ne s'étonnera pas que dans les récents conflits, la C.G.T., flanquée de la C.F.D.T., ait rabaché que les travailleurs devaient préserver l'outil de travail comme l'avare son bas de laine. Voilà aussi pourquoi, les stalinistes livrent les travailleurs les plus combattifs à la répression patronale et étatique, font appel à l'arbitrage ministériel pour résoudre les conflits de classe, et ne savent qu'élever une platonique protestation devant les crimes racistes qui frappent les travailleurs immigrés... tout en réclamant que les frontières nationales leur soient définitivement verrouillées par des méthodes que ne désavouent pas " Ordre Nouveau " et ses gens.

Devant la remontée des luttes prolétariennes, pour détourner la classe ouvrière de son seul chemin, social-démocratie et stalinisme ressortent l'épouvantail défraîchi du fascisme qu'ils lui montrent comme le grand croque-mitaine. Dans ce travail conscient de mystification, les gauchistes de tout poil ne restent pas à la traîne. On les voit de plus en plus souvent aux avant-postes de la contre-révolution.

L'enlèvement de Nogrette, au sortir matinal de son domicile, sa séquestration de 48 h. pour faire pression sur la méchante direction " fasciste " de Renault-Billancourt, ont démontré que le gauchisme, qui aspire à être consacré direction de rechange, ne concernait pas le prolétariat.

A cette occasion aussi, tous les mass-média ont été mobili-